

JEAN NAZET

(1909 – 1972)

L'apôtre du livre vivant

Jean Nazet est né en 1909, issu d'une famille de la bourgeoisie intellectuelle et commerçante. Professeur de philosophie à Niort, il est nommé par **Jean Guéhenno**, Inspecteur de l'Éducation Populaire, dans la préfecture des Deux-Sèvres en 1946.

Nazet crée de 1946 à 1949, ses premiers montages dramatiques, autour d'œuvres littéraires ou de récits. Ses « **premières mises en ombres** » de chansons et de poésies. Véritables projections théâtrales d'œuvres littéraires. C'est la naissance d'une méthode : **le livre vivant**.

LE LIVRE VIVANT

Le livre vivant, est une méthode spécifique d'éducation populaire et d'animation mettant différemment en valeur les œuvres classiques. C'est en 1953, que Nazet met au point cette méthode.

Cette méthode Jean Nazet l'a créée seul avec **Jean Riondet**, ça s'appelait les montages dramatiques, puis son collaborateur **Michel Philippe** a trouvé le terme de livre vivant, qu'il jugeait plus poétique. Cette spécialité innovée par Jean Nazet, « **ne consiste pas à adapter au théâtre une œuvre littéraire, c'est l'œuvre elle-même qui fait l'objet d'un savant découpage pour en extraire l'essentiel, tout en respectant le texte et en lui donnant une projection dramatique** ».

Jean Nazet a ainsi traité, les Thibault de Roger Martin du Gard, le Colonel Chabert de Balzac, le Grand Meaulnes de d'Alain Fournier, Germinal de Zola, le Vieil Homme et la Mère d'Hemingway, les Misérables, Notre-Dame de Paris de Victor Hugo. En 1955, il présente à Peyrehorade, « Cela s'appelle l'aurore » d'Emmanuel Roblès. S'inspirant des inondations de 1939, il monte une adaptation « de la Crue » à Thuir, modèle de la tragédie grecque.

Le monument construit par Jean Nazet, a été « les Hommes ne veulent pas mourir » de Pierre-Henri Simon, roman sur les personnes déplacées à la fin de la seconde Guerre Mondiale.

Comprenant des apports de nouveaux matériaux venant de la littérature, des contes, de la mythologie, populaire, des traditions régionalistes, le livre vivant devient une nouvelle écriture de théâtre populaire, dont les thématiques projetées, vers la collectivité et avec elle, sous des formes variées, développent une représentation théâtrale du livre, préparée avec la population. Un moyen en somme d'animer globalement le territoire concerné.

SA CARRIERE

En 1949, Jean Nazet se retrouve au **Bureau de l'Éducation Populaire** au Ministère de la Jeunesse et Sports.

Il joue un rôle important auprès de l'**Association Éducation et Théâtre**, auprès de la Fédération Nationale du Théâtre Amateur. Il organise la coupe Léo Lagrange du théâtre amateur. Ayant une grande connaissance du milieu rural, il lance des stages spécifiques pour les animateurs ruraux et anime l'association et la revue « **Éducation et Vie Rurale** », dont le secrétariat de rédaction est assuré par Michel Philippe, né à Niort en 1928, qui est devenu l'assistant de Jean Nazet. Éducation et Vie Rurale est une revue d'expression d'un nouveau théâtre. L'association travaille particulièrement dans les établissements d'enseignement agricoles, les écoles ménagères du monde rural.

Nazet avait une très grande culture littéraire et théâtrale, ami de Jean Anouilh, Michel Philippe dit de lui, « qu'il avait un esprit fou ». Spécialiste de l'animation rurale, il écrit toute **une étude sur le théâtre en milieu rural**.

A l'Institut National d'Éducation Populaire, il développe l'information sur le livre **vivant, en liaison avec la direction des bibliothèques et de la lecture publique. Il organise avec d'autres les fameux stages de réalisation dans les régions, en formant et en s'appuyant sur une nouvelle équipe de Conseillers techniques et pédagogiques du livre vivant , que sont Michel Philippe, René Jauneau L. Chesneau, Michel Sorba, Jean-Jacques Pottier qui interviendra à Verruyes autour de « la légende de Mélusine ».**

En 1952, il assure le montage d'un spectacle de fête populaire avec Michel Philippe R. Jauneau et L. Chesneau. En 1953, il implante à La Châtre et à Nohant le pays de Georges Sand, des stages de réalisations. Il encourage Michel Philippe à monter « les Maîtres Sonneurs », puis plus tard « Ivanhoé » à Cluis, ce qui deviendra le Festival de Cluis.

Avec les stages de réalisations, Jean Nazet parle « **des grandes manœuvres de l'éducation populaire** ». De 1950 à 1970, ces stages seront de véritables laboratoires pédagogiques, d'abord liés à une structure d'accueil, ils seront liés ensuite à un environnement choisi pour l'animer, Jean Nazet parlera alors « de grandes manœuvres d'été ».

De 1958 à 1972, il crée une nouvelle association, « **Éducation et Vie Sociale** », qui se charge de diffuser la publication de documents et sources sonores, au profit d'animateurs isolés. Il participe de plus en plus dans le cadre de la formation permanente, à la mise en place des nouveaux diplômes, souhaités par la Jeunesse et Sports, **le DECEP**, puis le **CAPASE**.

Il reçoit du Ministère, de nouvelles missions, en particulier la formation des cadres permanents de l'Éducation Populaire, qu'il assure également en Afrique noire francophone.

Il est promu **Inspecteur général de la Jeunesse et Sports**, peu avant sa mort en février 1972 .

SON HERITAGE

Avec Jean Nazet, nous pouvons apprécier que le livre joue un rôle primordial dans le travail d'éducation populaire.

Pour Michel Philippe, « **Nazet était un personnage extraordinaire, qui avait un charisme, une intelligence, une invention et une attention à tous les problèmes** ».

Il invente une nouvelle forme d'animation des collectivités, dans le domaine du théâtre populaire. « **Il s'agit de rassembler les publics populaires autour d'œuvres du patrimoine, en inventant les conditions d'une éducation critique des adultes, par les moyens de la culture populaire** ».

Jean Nazet et Michel Philippe avaient aussi « **la volonté et la passion, de tenter de modifier les répertoires des multiples troupes d'amateurs du milieu rural** », pour cela ils proposaient une démarche construite autour d'un matériau riche qui colle au pays, à l'histoire du pays, ou à l'actualité.

Jean Nazet faisait à chaque fois du sur mesure. « **En tant que philosophe il comprenait le fond du problème de la culture populaire** »

Trop tôt disparu, **Michel Philippe** poursuivra son œuvre en créant en 1980, **l'Association Nationale du Livre Vivant**, pour en devenir président en 1996.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « l'Animation culturelle », entretiens avec Jacques Douai, Jean Nazet, Guy Rétoré. Éditions Ouvrières. 1964. ebook-Fenixx réédition numérique 18 Décembre 2020.
- ° « le Théâtre au village » par Jean Nazet. Éducation et Vie Rurale. N°9, 1954.
- ° « Les Conseillers techniques pédagogiques » par Michel Boulanger, les Cahiers de l'animation Injep. N° 28, 1980.
- ° « Éducation populaire, une utopie d'avenir », à partir des enquêtes de Franck Lepage, Éditions Hors-champ-Cassandra, Les liens qui libèrent. 2012.
- ° « Une Histoire de l'Éducation Populaire », par Jean-Marie Mignon. La Découverte 2007. Page 91.
- ° « Les Stages de réalisation », par Franck Lepage, témoignages de Christiane Guillaume et Michel Philippe, Injep, collection Mémoire N° 25. 1996. 199 pages.

SOURCES

[www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/les stages de réalisation, Histoire et modernité d'un dispositif original d'intervention culturelle de la Jeunesse et Sports.](http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/les_stages_de_réalisation_Histoire_et_modernité_d'un_dispositif_original_d'intervention_culturelle_de_la_Jeunesse_et_Sports.pdf)

[Www.lemonde.fr/archives/article/1983/03/25-](http://www.lemonde.fr/archives/article/1983/03/25-) par Josiane Duranteau

[www.lemonde.fr/archives/article/1977/09/01-quand-le-livre-devient-fête-par André Maury.](http://www.lemonde.fr/archives/article/1977/09/01-quand-le-livre-devient-fête-par-André-Maury)

[Www.genea79.wordpress.com/2018/11/06-la légende de Mélusine.](http://www.genea79.wordpress.com/2018/11/06-la-légende-de-Mélusine)

[Www.isabelle-vrignaud.com/ver/f/C4/A1](http://www.isabelle-vrignaud.com/ver/f/C4/A1) rapport de stage

www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/a41/ christiane Guillaume

[www.books.openedition.org/pur-les MJC.](http://www.books.openedition.org/pur-les-MJC) Chapitre VIII de la jeunesse à la culture.

Dictionnaire Biographique des Militants. Par G. Poujol et M. Romer. Editions l'Harmattan. 1996.
article de Michel Philippe.